

## **Des montagnes tombées du ciel**

**Le paysage du Bic est si exceptionnel qu'on lui prête une origine divine. Ses caps et ses pics auraient glissé... de la robe d'un ange.**

**par Pierre Lahoud**

Surnommé « la petite Suisse du Québec », Le Bic est un village du Bas-Saint-Laurent entouré de caps, de rochers, de cabourons (collines au bout arrondi), de presque îles, de flèches de tombolos, d'îles et de collines alternant avec des bandes de terrain basses et parallèles au fleuve. Le tout forme un superbe paysage de caps et de pointes, véritable labyrinthe de ravins et de précipices, agrémenté d'anses et de baies. Le Bic tire d'ailleurs son nom des nombreux pics qui l'entourent : Champlain appelait l'endroit le Pic... qui serait devenu le Bic au fil du temps. L'avocat et écrivain James MacPherson LeMoine (1825-1912), lui, surnommait l'endroit Bic le Magnifique.

En remontant le fleuve Saint-Laurent, les premiers explorateurs européens s'étonnèrent de rencontrer un nombre aussi impressionnant d'îles, d'îlots et de rochers. Les profondeurs du havre en ont fait un abri sûr et l'un des mouillages importants du Saint-Laurent. Jacques Cartier s'y est arrêté en 1535, tout comme Champlain en 1603. Wolfe y a fait halte avec sa flotte en 1759. Mais d'où pouvait bien venir cet ensemble si exceptionnel, qui ressemble à certains endroits à la baie d'Ha-Long au Vietnam, dont une légende raconte que le relief aurait été taillé par la queue d'un dragon ?

Les particularités de ce paysage tourmenté ont donné naissance à une légende selon laquelle, au temps de la création, le Seigneur offrit toutes les montagnes de la Terre à un ange, avec pour mission de les distribuer sur la surface de la planète. L'ange prit les montagnes, les enfouit dans les plis de sa robe, et s'envola pour remplir sa tâche. Il lui en restait beaucoup lorsqu'il passa au-dessus du Bic à la fin de la journée. Il s'apprêtait à les distribuer dans la région quand, soudain, le vent du large se leva et gonfla le pan de son vêtement. Un véritable déluge de montagnes et de collines s'abattit alors sur le futur emplacement du village, dotant le paysage d'un pittoresque à nul autre pareil.

*Pierre Lahoud est photographe et historien spécialisé en patrimoine.*